



Karnad ar Brederouriezh druidel  
cahier de sapience druidique

HEMETON

Satios 3888 MT  
mars 2018 e.v.

Niverenn 22  
Numero 22



Kad est le bulletin d'études et de philosophie druidique de la Kredenn Geltiek. Parution a périodique de une à deux fois par an en moyenne. Gratuit. Non imprimé, distribué uniquement par courriel (à solliciter auprès de : [ialosarmor@orange.fr](mailto:ialosarmor@orange.fr)).

ADMINISTRATION ET REDACTION :

Directeur de la Publication : Frédéric Leseur.

Rédaction : Frédéric Leseur, Hervé Maignet, Stéphanie Leseur, Danielle Leplet.

Siège de la Kredenn Geltiek : 4, rue de la Vendée – 44 190 Saint-Hilaire de Clisson.

REDACTION :

Les auteurs sont priés de faire parvenir leurs articles en version informatisée, ou manuscrits à la condition d'être lisible. Les articles non insérés ne seront pas rendus. Les auteurs seuls sont responsables des opinions qu'ils émettent dans leurs articles.

Nos dessins, photos et autres clichés ne peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, qu'avec l'agrément écrit de la rédaction de Kad. Toutes atteintes à nos droits de propriété feront l'objet de poursuites. Il en est de même des textes publiés par Kad.

La Rédaction.

\*\* \*\* \*

Pour plus d'informations : <http://ialosarmor.wix.com/ialos-ar-mor>

## LA VOIX DU GUDAER.

### Peoc'h d'an Anaon !

Nous avons pleuré début mars 2018 ev le décès de notre Sœur /\ Dana Lovania ; et nous L'avons d'autant plus pleurée que ce départ nous a tous surpris...

Nous nous sommes retrouvés pour L'accompagner dans son dernier voyage, par des Funérailles Druidiques qui ont eu lieu le 7 mars 2018 ev, au crématorium de la Roche-sur-Yon, en présence de sa famille et de ses proches amis...

La cérémonie fut courte au vu des contraintes qui nous ont été imposées, mais elle n'en fut pas moins efficiente, digne et belle ; notamment grâce à la présence de nombreuses Sœurs et de nombreux Frères de l'Alliance Druidique. Merci à tous d'avoir été présents.

Celles et ceux qui n'ont pas pu venir nous ont fait part de leur douleur, et parfois de leurs souvenirs : nous avons rassemblé tous ces témoignages en une sorte de "livre d'or" que nous allons remettre à sa famille dans quelque temps. Merci à vous également pour ces belles paroles pour /\ Dana Lovania et pour les mots de réconfort à ses proches, et en particulier à sa sœur Chantal.

Nous avons pleuré Son départ, mais nous ne le pleurons plus, à la demande de /\ Dana Lovania Elle-même qui nous avait laissé quelques mots... Elle y disait notamment qu'Elle nous accompagnerait depuis l'Autre-Monde, et que nous ne devions pas pleurer...

Ainsi voici nos Collèges dotés d'une nouvelle Etoile à suivre, une Etoile rayonnante de Joie et d'Amour. Une Etoile qui nous invitera à débrancher parfois notre mental pour permettre au cœur de s'exprimer. Une Etoile qui nous invitera à dépasser parfois les conventions pour trouver des solutions inspirées par la Fraternité et le Pardon.

Mais une Etoile qui nous aidera aussi à préciser les limites de nos exercices, et à ne pas les dépasser. Et une Etoile qui nous aidera à fixer les limites entre ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas, et qui nous aidera à tenir nos positions.

Durant toutes ces années où nous avons pu jouir de sa présence, /\ Dana Lovania a endossé de nombreux rôles pour nous. Et pour de nombreux autres, tant sa "carrière druidique" fut longue et riche.

Elle a été une Druidesse, une Officiante, une Initiatrice, une Enseignante, ... Et ce faisant, Elle savait doser, trouver l'équilibre entre la bienveillance et la détente d'un côté, et la rigueur et le sérieux de l'autre.

Elle fut aussi une Sœur, une Amie, une Confidente, une Conseillère, ..., et même une Mère pour certains d'entre nous. Jamais avare de son savoir et de son expérience, Elle a su nous guider, nous proposer des réflexions et des pistes à explorer.

Mais Elle a su aussi nous reprendre lorsque nous faisons fausse route. Et tout cela dans la joie et la bonne humeur.



Il nous reste aussi quelques images fortes, avec lesquelles nous sourirons de nouveau : son TomTom qu'Elle avait du mal à dompter, les pignons

de sa cinquième vitesse qui ne doivent pas être trop usés, ses purifications à la sauge qui ont fait quelques trous dans nos Saies et grillé quelques poils, ses tentatives de protestations discrètes quand le Rituel ne se déroulait pas comme prévu, ...

Maintenant que notre Sœur a voyagé vers l'Autre-Monde, Elle a pris place au Panthéon de nos Archégètes.

Son nom figurera désormais dans notre Calendrier Liturgique au jour de Son décès, afin que nous puissions honorer Sa mémoire et La remercier.

Afin aussi que nous puissions expliquer aux générations à venir qui Elle était et ce qu'Elle nous a apporté, à nous comme à la Tradition des Druides.

*"// Dana Lovania, tu garderas notre gratitude, et surtout notre Amour. Kenavo ma C'hoar !"*

A nous maintenant de poursuivre sur la Voie indiquée par // Dana Lovania, par notre travail et notre engagement, et dans la bienveillance mutuelle.

Sunertos Deuon are imon Pennobi !

**// Arouez  
R:D:G: de la K:G:**



## SOMMAIRE DU NUMERO 22 NS.

La Voix du Gudaer	3
De Modra Necht à Saint-Jean et à Noel	6
Fêtes et portes	8
Le retour des Druides. Entretien avec Michel Raoult – partie 3/3	10
Un Druides	12
Regret	14
La Magie	14
"Peurbadelrezh" - Eternité	16
Que signifie être créateur à 100% ?	17
La Quête des Objets Sacrés	18
Bleu	21
Témoignage	22
Rituel à Tombelaine	23
La Vie des Clairières	24



## DE MODRA NECHT A SAINT-JEAN ET A NOEL.

Revenons sur Mordra Necht, et sur l'analogie entre ce que nous appelons nos fêtes solsticiales et ce que les Chrétiens nomment "Saint-Jean". Nous allons parler de l'annonce de la Lumière renaissante, après la germination hivernale, avec Saint-Jean l'Évangéliste, la Fête du Gui : donc Modra Necht, Porte des Dieux.

Bien avant l'avènement du Christianisme, les hommes célébraient le soleil en allumant de grands feux et en faisant des sacrifices en vue de s'attirer les bienfaits de la Divinité. Feux de vie, feux de joie, feux communs aux plus anciennes traditions de l'humanité, à tous les peuples, à toutes les religions. On a d'ailleurs retrouvé des traces d'images solaires, à caractère culturel, dès le début du Magdalénien (vers - 15 000).

Je vais aussi parler d'un "Dieu" particulier aujourd'hui... bien qu'il fût "romain" donc "ennemi" du Druidisme, mais il est en quelque sorte une synthèse des deux solstices et des deux "Saint-Jean". De plus, la saison est plus propice pour parler de lui car il s'agit de Janus, le Sol Invictus romain, qui a donné son nom au premier mois de l'année (Janvier).



Il préside à tout ce qui commence et Jupiter à tout ce qui culmine. Il est à double face et regarde devant et derrière, à l'intérieur et à l'extérieur, à droite et à gauche, en haut et en bas. Il connaît le pour et le contre. Il est la clairvoyance absolue mais aussi dualisme et dualité.

C'est lui qui ouvre et qui ferme les portes du cycle annuel et les portes du royaume des cieux ; il tient les clés d'or (Grands Mystères, Paradis céleste) et d'argent (Petits Mystères, Paradis terrestre) ; il est le gardien des étapes du chemin vers la lumière. Ses deux visages sont tournés dans des directions opposées : l'un à face de vieillard symbolise le passé,

l'origine de toutes choses, l'autre à face d'adolescent représente l'avenir. Il est le maître du temps qui détruit ce qu'il produit.

Il présidait à la marche ascendante et descendante du soleil et était le dieu de tous les commencements aussi bien des années, des saisons, de la vie et de l'existence en général. Pour lui, passé et avenir ne font qu'un. Il nous invite à regarder le passé pour en tirer la leçon pour l'avenir.

Dans le Druidisme, les deux portes solsticiales symbolisent les deux voies permanentes claire et obscure du monde manifesté ; par l'une, il n'est pas de retour (porte céleste), par l'autre on revient en arrière. L'être humain, selon son degré d'élévation spirituelle, sortira par l'une ou l'autre porte ; par la porte des hommes, il devra se réincarner jusqu'à être digne de sortir par la porte des cieux où il se fondra dans la Lumière. Elles représentent les cycles de l'évolution humaine.

Les deux Saint-Jean, marquent les termes extrêmes de la révélation du Verbe Divin sur terre, de même que les solstices correspondent aux points de virement du soleil, qui est l'image cosmique de la Lumière. Les solstices tout comme les Saint-Jean affirment la présence de la réalité spirituelle et représentent le passage entre un temps et un autre : de l'apogée du solstice d'été jusqu'à la révélation du solstice d'hiver.

Les fêtes celtiques exaltaient la vie cosmique de la terre au rythme des solstices et des équinoxes. Les fêtes symboliques sont aussi alchimiques, astrologiques et philosophiques et elles exaltent l'homme à mieux se connaître pour progresser vers la Lumière ; elles ouvrent les voies de la Sagesse et de la Connaissance. Le solstice d'hiver ou Saint-Jean d'hiver, représente la Porte des Dieux, la divine porte céleste. Le Soleil est à son point le plus bas mais il va croître pour atteindre son apogée au solstice suivant.

Jean l'Évangéliste, célébré à cette époque de l'année, est le patron des écrivains, (pourquoi pas des Bardes ?), des imprimeurs et des théologiens. Il est aussi le Saint Patron des Templiers qui le vénéraient.

Apôtre du Christ, il est porteur de Lumière. Il symbolise la nouvelle religion, la Révélation Chrétienne. Il ferme le grand livre du monde avec

l'Apocalypse et annonce le second avènement. Jean l'Évangéliste est considéré comme un annonciateur.

Son évangile est considéré comme le plus ésotérique et le plus hermétique. Sa première phrase résume la création de l'Univers et ce que peut être l'Incréé (ou le "Dieu" Unique de nombreuses traditions) : *"Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu, il était au commencement avec Lui, tout fut par Lui et sans Lui rien ne fut. De tout être il était la Vie et la Vie était la Lumière des hommes et la Lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres n'ont pu L'atteindre."*

Cet évangile est l'évangile de la connaissance et l'évangile de l'Amour. Ses premières phrases résument l'initiation, la quête spirituelle et le chemin à parcourir pour atteindre la Lumière. Gloire empourprée du couchant, il représente l'avenir, le renouveau. Face divine, il est l'évangéliste de l'esprit et de la liberté, de l'espoir et surtout de l'Amour. Il construit l'Avenir et nous conduit à la révélation, à la sagesse, à la connaissance, à la Vérité.

Chez les celtes, on célèbre à ce moment-là la Modra Necht ou fête du Gui. Lorsque le Druide coupe le gui sacré, il crie *"oh ghel an heu"*, et non pas au gui l'an neuf qui en serait la déformation ; *"oh ghel an heu"* qui voudrait dire *"le blé lève"* car nous retrouvons, sous la terre gelée, la renaissance solaire éveillée à la vie dans le grain encore endormi. (Je demande pardon aux puristes de citer cette traduction, qui n'en serait pas une en fait car, pour certains, cette phrase n'est pas celtique... et ne voudrait rien dire ! Mais le rêve n'est pas interdit et puis, le symbolisme est une question d'interprétation personnelle et de sensibilité et pourquoi pas le blé lève ? Si on le ressent comme tel !)

Le gui montre la maturité de son fruit alors que la nature est en sommeil ; il témoigne de la renaissance de la Nature. Il exprime la survie après la mort apparente, donc la survie de l'âme après la mort physique et son travail pour préparer la vie future. Il tend vers la lumière jusqu'au renouveau printanier ; c'est donc l'âme immortelle qui est réveillée ce jour-là. Le gui, passif, blanc, lunaire et le houx, actif, rouge, solaire, représentent le binaire, le Yin et Yang, le double symbole mercuriel et sulfureux, qui président à la construction matérielle et spirituelle de tout ce qui est.

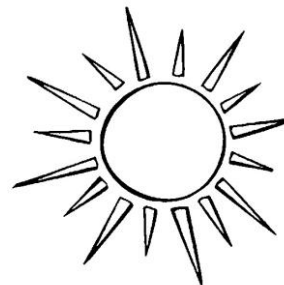
Comme la nature enfante et refait sa virginité chaque année, l'enfant Jésus naît d'une Vierge. Les Rois Mages partent à sa recherche pour l'adorer et

nous, comme nos ancêtres, nous cherchons l'esprit neuf, l'esprit de la nouvelle année ; cherchez et vous trouverez...

Cette célébration du nouveau soleil - *néo-hélios* - est devenue Noël, le nouveau Divin qui ramenait la Lumière. Noël n'est pas la date réelle de la naissance du Christ mais a été déterminée symboliquement en rapport avec la marche solaire ; il a remplacé les antiques fêtes du feu qui avaient le même sens, comme celles célébrées en l'honneur de Lucellos, l'Hermès celtique, ou même, par certains aspects, celles dédiées à Lucifer, l'ange déchu, le porte lumière qui donna aux hommes la lumière de l'intellect.

Ce que l'on célèbre à la Saint-Jean d'Hiver, ou à la Modra Necht, c'est le feu qui brille dans les ténèbres, la fête du soleil qui va renaître, le feu du culte de Mithra, la manifestation du feu principe, cause de notre univers. C'est aussi l'invitation à la chaleur et à la Lumière à revenir sur Terre.

Des bûchers des temps jadis, interdits par l'Eglise, il nous reste la bûche de Noël, qui brûle dans l'âtre ou que nous dégustons, les illuminations des rues... et les fêtes dédiées à Sainte-Luce, ou Lucie (qui veut dire lumière).



Le soleil re-né va continuer sa course ascendante... jusqu'au prochain solstice où il sera à son apogée... Mais à partir duquel il replongera inexorablement vers les ténèbres... Uniquement éclairées de la lumière intérieure qui brille en chaque Homme.

Comme vous l'avez constaté, les analogies sont nombreuses entre les célébrations antiques dites païennes et les célébrations chrétiennes. Les deux Saint-Jean - qui en sont l'une des représentations - sont un symbole quasi universel. Il est d'ailleurs dit que "l'un et l'autre ouvrent et nul ne peut fermer - l'un et l'autre ferment et nul ne peut ouvrir."



Pour conclure : quelle que soit la tradition il est certain que les Saint-Jean - comme nos célébrations Druidiques - représentent l'Amour, l'Amour Divin pour l'Homme, l'Amour de l'Homme pour le Divin. Dieu est esprit et le Logos est le

médiateur entre l'Homme et Dieu et Dieu est Amour. L'Amour tolère et n'impose rien, il est dévouement et don de soi.

// Dana Lovania  
Archégète



## FETES ET PORTES.

On va rester encore un peu dans les histoires de portes...

Dans le dernier Kad, j'avais évoqué avec le Dragon Gallois le fait que la paire de Dragons pouvait figurer les Gardiens de deux grandes Fêtes de l'année celtique : Samonios et Belotennia. Cette idée n'est pas de moi, mais j'y adhère volontiers.

Nous savons que ces deux Fêtes sont complémentaires, qu'elles marquent les charnières entre le semestre sombre et le semestre lumineux de l'année. Comme nous l'indiquent divers Mythes (comme celui de la Naissance de Taliesin), nous savons aussi que ces deux Fêtes ont pour particularité d'être des Portes vers l'Autre-Monde. C'est-à-dire des moments de l'année où notre Monde et l'Autre-Monde sont les plus proches, et où une certaine perméabilité existe entre les deux. C'est très connu pour Samonios, ça l'est généralement moins pour Belotennia, mais ça l'est tout autant.

En plus de Samonios et de Belotennia, nous avons deux autres grandes Portes dans l'année, les solsticiales : Genimalacta et Mediosamonios. Sans aller jusqu'à reprendre l'idée grecque de "Porte des Dieux" et de "Porte des Hommes" (mais on pourrait, cette Tradition est indo-européenne comme la nôtre), les Solstices sont des moments clés du cycle solaire, puisqu'ils sont tous deux des extrêmes (c'est-à-dire à la fois un maximum, et à la fois un point d'inflexion).

Nous avons aussi une particularité avec Ambivocios : il s'agit d'une Fête clairement lustrale, qui suggère qu'elle se célèbre à proximité des sources, des marais, des lacs, des rivières. Or

l'essentiel de ces lieux constitue également, dans notre Tradition, des Portes vers l'Autre-Monde.

Quant aux autres Fêtes, il y a un intérêt particulier aux Equinoxes (Satio et Tiocobrixio) puisqu'ils sont des charnières entre le diurne et le nocturne. Pour Lugunaissatis, la question de la Porte vers l'Autre-Monde est moins prégnante, mais peut-être est-ce parce que cela n'est pas arrivé clairement jusqu'à nous. Encore que : à Lugunaissatis nous célébrons aussi la mémoire de Tailtiu, la Mère adoptive de Lug, lequel est réputé avoir créé cette Fête pour commémorer son décès. Et si elle est décédée, alors elle est dans l'Autre-Monde...

De là, il est normal de s'interroger. Toutes ces Portes sont-elles finalement une seule et même Porte ? Quelles conséquences cette idée de porte peut-elle avoir sur nos rituels et notre calendrier ? Pourquoi se présenter devant une Porte, comment la passer et qu'en attendre ?

Voici quelques éléments de réponses à ces questions, à partir desquels chacun pourra se faire sa propre idée...

Commençons par une précision : en breton le mot "porte" se dit "*dor*", en anglais "*door*", qui tous deux nous renvoie au "*duir*" irlandais signifiant le Chêne. Cette étymologie est largement expliquée par le fait que les portes étaient généralement faites de ce bois, choisi pour sa solidité. On soulignera le fait que ce Chêne est aussi important dans la Tradition des Druides. Pour autant, la porte dont il s'agit ici est celle qui est fermée, celle qui protège. Pour franchir le seuil, il va falloir ouvrir cette porte, c'est-à-dire écarter ce derrière quoi nous nous retranchons avec le



sentiment d'être protégé. Sauf qu'à y regarder de près, cette porte de Chêne nous retient également prisonnier... D'où l'importance du travail d'émancipation et de purification qui va avec toute démarche initiatique.



Le fait de percevoir ces Fêtes comme des Portes n'est pas une nouveauté pour nous, qui avons bien tendance à considérer nos huit Fêtes Majeures comme des Portes que l'on franchit au fur et à mesure que se déroule l'année. Nos cérémonies présentent d'ailleurs une structure qui va en ce sens, avec un temps marquant la saison qui se termine, un temps marquant le passage, et un temps marquant la saison qui débute. Si on croise cette habitude avec le paragraphe précédent, on peut même dire que chacune de nos cérémonies est une bonne occasion de s'interroger : derrière quelle porte suis-je bloqué, qu'est-ce qui m'empêche aujourd'hui de l'ouvrir ? Et de là, profiter de la dynamique de la cérémonie et de la Clairière pour oser faire ce pas, puis une autre, puis un autre encore...

Nos Offrandes sont faites avec la même idée que la structure de nos cérémonies : remercier pour le temps passé, prier pour le temps à venir.

Chacun de ces temps correspondant d'ailleurs au ternaire Pensée-Parole-Action. Avant la cérémonie, on fait le bilan de la saison écoulée et on dresse les objectifs de la saison à venir, ce qui relève bien de la Pensée. Durant la cérémonie, c'est le temps de la Parole : de l'action de grâces pour la saison écoulée à la verbalisation des intentions pour la saison à venir ; avec nos demandes d'aides et de guidance. Puis la saison à venir est celle de l'Action,

de la mise en œuvre de nos intentions. Sans cela, nos intentions resteraient vides de sens.

L'année se déroule donc tout en constituant un perpétuel cycle de réflexion (Pensée), d'engagements (Parole) et de création (Action) ; avec des tendances qui sont bien-sûr étroitement liées aux saisons et aux énergies qui les caractérisent.

En cérémonie, on passe donc par une Porte pour passer à l'action, pour Être : sinon on serait comme ceux qui vont à confesse tous les dimanches et qui font n'importe quoi le reste de la semaine (ceci est une image, pas une attaque contre le catholicisme). Or, dans la Tradition des Druides, on est Druidisant ou Druide 24 heures par jour et 365 jours par an ; en tous lieux, tous temps et toutes circonstances ; pour soi-même comme pour les autres formes de Vie. Ceci pour dire que si les choses sont initiées et conclues en cérémonie, tout le reste se fait en dehors.

On comprend alors mieux pourquoi nos Ancêtres considéraient que tout était sacré, car chaque jour et chaque chose sont le prolongement de la dernière cérémonie, donc autant sacrés que la cérémonie elle-même.

On comprend mieux aussi l'intérêt de nos Fêtes Mineures, qui du coup ne le sont pas tant que cela : par-delà leur propre Symbolisme, ces Fêtes rythment le temps qui précède et qui suit chaque cérémonie. C'est pourquoi nous avons regroupé ces Fêtes en cycles, basés sur les huit Fêtes Majeures, et en veillant à ce que les cycles se succèdent sans jamais se chevaucher. Ces cycles n'ont pas d'autre but que de nous accompagner dans le déroulé que je viens de décrire.

Enfin, on comprend aussi l'importance pour // Vissurix du fait que chacun soit Druide (et Roi) en sa maison : car même sans un Druide pour faire une cérémonie, rien n'empêche tout un chacun de se placer activement dans la Roue de l'Année.

// **Aroutez**  
**Ialos ar C'hoat**



## **LE RETOUR DES DRUIDES. ENTRETIEN AVEC MICHEL RAOULT – PARTIE 3/3.**

Antaios : Quel est à vos yeux l'avenir du Druidisme contemporain ? Les écueils à éviter ? Sa place dans l'Europe de demain ?

Comme je l'ai dit plus haut, il y a plusieurs courants dans le druidisme contemporain. J'ai aussi dénoncé les risques dans lesquels certains de ces courants sont déjà tombés : essentiellement le Monothéisme militant. Tant que cette erreur continuera dans les esprits, il y aura des guerres de religions sur la terre, même si l'on refuse de leur donner ce qualificatif qui semble effectivement faire peur et qu'on évite donc de prononcer dans les médias officiels. Si les membres de ces courants-là ne se ressaisissent pas en se remettant très objectivement en question, ils seront perdus, définitivement, pour la cause du Druidisme. Cependant depuis la publication de mon ouvrage, je sens comme un frémissement, un besoin nouveau d'authenticité, une volonté de retour aux sources, un désir de plus en plus grand de pratiquer les rites, de s'affirmer en tant que Druide, ou pourquoi pas en tant que druidisant, tout en tenant compte de la modernité. Il n'est pas question de revenir en arrière, mais bien de profiter de nos acquis anciens pour aller de l'avant. A l'heure où l'on est en train d'essayer de (re)faire l'Europe, il est bien regrettable de constater que peu de nos ténors politiques, de droite ou de gauche, et de différents pays membres de l'Union Européenne, se souviennent de cette donnée pourtant fondamentale, à savoir que la majorité des Européens sont toujours des Celtes, des descendants de ces mêmes Celtes de l'Antiquité qui, eux, ont fait l'Europe, ont parlé les mêmes langues pendant des siècles ! N'oublions pas que la plupart des noms actuels de nos villes comme de nos campagnes, de nos montagnes comme de nos rivières sont encore lisibles dans ces mêmes langues celtiques en dépit des orthographes déformantes. Oui, nous sommes les descendants de ces Celtes qui pratiquaient tous la même religion druidique, encadrés par les mêmes Druides éducateurs de la jeunesse et responsables majeurs des lois, de la justice, de l'équité, du social, de la santé, de l'astronomie, du calendrier, de la météorologie, des arts, des relations internationales et qui dirigeaient les cultes des mêmes Dieux et développaient des spéculations métaphysiques si remarquables que les philosophes grecs s'y référaient. Pourquoi avoir honte de nos ancêtres au point que si peu de gens osent encore parler d'eux ?

Voilà une grande idée qui aurait mérité d'être mise en valeur pour concourir à la prise de conscience de l'unité traditionnelle fondamentale des Européens. L'exposition en 1991 à Venise (au fait, comparez les Vénètes de Venise avec les Vénètes de Vannes en Bretagne) dite "Les Celtes" présentant deux milles deux cents œuvres artistiques de nos ancêtres celtes, pères de l'Europe de l'Atlantique à l'Oural, œuvres prêtées par deux cents musées internationaux, fut un succès et un remarquable exemple didactique pour faire connaître leurs racines aux Européens. Il aurait été judicieux de faire tourner cette magnifique exposition dans toutes les grandes villes d'Europe en la médiatisant davantage. Des manifestations du type "festival interceltique de Lorient", qui se multiplient un peu partout en Europe, montrent comment l'idée celtique est à fleur de peau aussi bien dans l'axe Nord-Sud de l'Ecosse au Portugal que dans l'axe Ouest-Est. Et c'est bien là que le souffle qu'on attendrait de la part des Druides modernes est plutôt mince, sinon quasiment absent. La société moderne qui pratique allègrement les guerres de religion sans jamais oser en prononcer le mot, est malade de sa dichotomie entre monde profane et monde sacré. Quand admettra-t-on que l'être humain n'est pas coupé en deux parties étrangères l'une à l'autre : un être matériel et un être spirituel. C'est le même être humain qui est la fois matériel et spirituel et les deux en même temps... Je ne dis pas qu'il faut que l'Europe se reconvertisse au Druidisme, mais je pense que tous les Européens ont au moins le droit de savoir qui ils étaient à l'origine et je souhaite que la Tradition Druidique soit officiellement reconnue et enseignée au même titre que les religions dominantes, pourtant toutes exogènes tant judaïque que chrétienne (catholique, protestante ou orthodoxe) ou musulmane, toutes trois se revendiquant d'un ancêtre commun : Abraham., du même Livre, toutes trois monothéistes - et donc à vocation impérialiste. Qu'elles ne soient donc plus les seules à avoir droit à la parole dans les médias européens du dimanche matin ! Toutefois on notera qu'un récent effort a permis de voir apparaître à l'antenne une nouvelle tendance philosophico - religieuse, à savoir le Bouddhisme, qui malencontreusement se trouve, une fois de plus, être une expression très exogène ... Quand donc les Européens cesseront-ils de se renier ? Quand aurons-nous droit à notre propre expression religieuse traditionnelle à la télévision ? Quand le Druidisme

sera-t-il enfin reconnu officiellement par l'Union Européenne en tant que religion native européenne, parmi d'autres religions natives du continent comme c'est déjà le cas en Lituanie, en Lettonie, en Estonie ainsi qu'en Islande, sans parler des Etats-Unis où les religions natives sont non seulement légalement reconnues mais officiellement pratiquées ? (...)  
(NDLR : *idem supra*)

Antaios : On constate un glissement continu - un retour - des mouvements druidisants vers le Paganisme depuis une trentaine d'années, alors qu'auparavant, nombre d'entre eux se disaient chrétiens. Peut-on à vos yeux se dire chrétien et Druides ?

Le Christianisme, tel qu'il est enseigné par les grandes églises, est en contradiction avec les conceptions druidiques. Si les Druides modernes ne s'en sont pas rendus compte, c'est parce qu'à partir du moment où ils se sont dévoilés en 1717, ils ont été, et particulièrement les deux branches issues du Druid Order, soumis aux infiltrations de militants chrétiens qui les ont détournés de leurs véritables origines pour les orienter vers le folklore des cultures celtiques, incluant la défense des langues anciennes : cas de la Gorsedd galloise, et vers l'action sociale : cas de la lignée mutualiste. Autant de buts respectables en soi et dignes d'intérêt, mais qui risquent néanmoins de distraire définitivement les membres de leur véritable finalité, qui demeure sacerdotale. On ne peut pas vraiment être Druides et chrétiens - c'est inconciliable. Tous ceux qui pensent le contraire se trompent ou se laissent tromper. En effet les Chrétiens sont monothéistes, même si parfois on peut leur faire remarquer qu'ils ont aussi une triade divine avec un Christ à la fois Dieu et homme, et une Mère de Dieu tout à fait humaine mais qui a conçu de l'Esprit-Saint, sans parler de légions d'anges, d'archanges, de chérubins et de séraphins avec leurs répliques négatives sous forme d'anges déchus, de démons, etc. qui sont des êtres suprahumains, donc quasi-divins... sans parler des milliers d'humains béatifiés et officiellement déclarés comme vivant actuellement près d'un Dieu unique... A l'opposé, les Druides de tradition sont polythéistes, même si parfois certains essaient, par une sorte de respect humain à rebours, de tempérer ce Polythéisme en se référant à un super-Dieu appelé "l'Inconnaissable" ou "l'Incréé", voire dont le nom n'est pas du tout prononcé et laissé sur une pause vocale à l'initiative de chacun... mais qui, de toute façon, ne supprime pas pour autant un nombre important de divinités celtiques, voire préceltiques, masculines et féminines très actives, et

souvent doublées de "héros" mi-hommes, mi-Dieux, sans parler des "esprits" de la Nature.

Désormais il y a un ressaisissement certain de la part de nombreux Druides qui comprennent qu'ils ont été trompés et qui préfèrent alors abandonner leurs groupes d'origine pour éventuellement en constituer de nouveaux s'affichant sans ambiguïté en tant que paganisants. Ainsi les Druides contemporains se prennent davantage au sérieux en essayant de redevenir de vrais Druides traditionnels et surtout plus de ces Druides folkloriques ou amateurs, tout juste bons, et encore, à divertir les touristes de passage. Rappelons cependant que les Druides de tradition familiale ou clanique ont toujours été paganisants, même si, pendant les périodes de persécution, certains ont été obligés, pour leur survie, de se faire baptiser, eux et leurs enfants, dans des églises chrétiennes, sous la contrainte, mais avec les restrictions mentales qui s'imposaient. Aux retrouvailles de 1717, les Druides de tradition ont réaffirmé leur Paganisme ancestral alors que les Francs-Maçons, beaucoup plus prudents et soucieux de se concilier les autorités civiles et religieuses en place, se rangeaient du côté de l'establishment, c'est-à-dire des plus forts. Dès lors, ces derniers n'ont eu de cesse de noyauter toutes les éventuelles volontés paganisantes. On sait que cela a donné la branche des Druides dits "mutualistes" qui travaillent sur la Bible, et la branche galloise bien tenue en laisse par une multitude d'adeptes qui parlent et chantent en gallois, certes, et c'est bien, mais avec parmi eux de nombreux prédicants chrétiens protestants et fidèles supporters de la monarchie qui ne manqueraient pas d'étouffer dans l'œuf toute velléité paganisante en leur sein... Néanmoins beaucoup de jeunes, attirés par le Druidisme authentique de leurs origines, ont désormais compris la contradiction dans laquelle on les avait enfermés. Quelque fois ce fut l'Eglise elle-même qui, par la voix de certains curés bretons, obligea les Druides bretons à réfléchir sur eux-mêmes en les chassant publiquement de leurs églises alors qu'ils allaient encore docilement participer à l'office chrétien du dimanche dans la paroisse où avait lieu, aussitôt après la messe, leur propre cérémonie druidique païenne et donc condamnée du haut de la chaire... Peu à peu les Druides ont commencé à comprendre qu'ils avaient été mis à l'index par Rome bien avant d'apparaître dans le fameux rapport sur les sectes (...) (NDLR : *idem supra*).

Antaios : Quel est pour vous le mythe fondateur de la renaissance druidique ?

Mon ami Ph. Carr-Gomm (*NDLR : c'était en 1999, avant que le "système" mis en place par PCG ne soit compris des Druides bretons*) a publié un ouvrage qui porte ce beau titre : *The Druid Renaissance* (London & San Francisco, Thorsons Harper Collins Publ, 1996). C'est un ouvrage collectif pour lequel j'ai écrit un chapitre intitulé "The Druid Revival in Brittany, France & Europe". Le, ou les mythes fondateurs du Druidisme contemporain sont évidemment les mêmes que ceux du Druidisme d'origine. Mais si vous voulez plutôt parler d'une sorte d'acte refondateur - car il s'agit ici d'un fait historique et non pas d'un mythe - du Druidisme contemporain, ce fut évidemment, comme je l'ai déjà évoqué, le fameux appel de John Toland du 21 septembre 1716 sur la colline de Primerose Hill à Londres convoquant à un an et un jour à se réunir à l'Apple Tree Tavern (la Taverne du Pommier) de Covent Garden à Londres, à l'équinoxe d'automne du 22 septembre 1717, les délégués des bosquets des Iles Britanniques et du continent. Imaginez un peu le nombre de messagers qu'il fallut envoyer. En fonction des moyens de transport de l'époque, c'était déjà toute une organisation à mettre en place ! Cela supposait aussi évidemment qu'on avait les adresses de tous ces gens et qu'on savait pertinemment que les

bosquets druidiques avaient bel et bien survécu à toutes les persécutions puisqu'ils étaient toujours connus des organisateurs de la rencontre qui devaient donc entretenir des relations avec eux. C'est pourquoi chaque année encore, des réunions de Druides se tiennent, en une sorte de pèlerinage, sur cette même colline de Primerose Hill dominant la ville de London, dont l'étymologie du nom signifie colline de Lug au même titre que l'antique Lugdunum, Lyon.

Antaios : Votre figure préférée du panthéon celtique ?

Sans hésitation, c'est notre Grande Déesse Dana, la Grande Mère ! Elle est restée, en dépit des génocides culturels perpétrés par les Chrétiens, si populaire et à présente dans la mémoire et le cœur des Celtes, d'hier et d'aujourd'hui, c'est-à-dire d'une bonne partie des Européens, que l'Eglise Romaine, même triomphante ; a dû inventer comme substitut "chrétien", avec apparitions à l'appui, le personnage de sainte Anne présentée comme grand-mère du petit Jésus (!) pour récupérer notre antique et indéradicable Dana.

// **An Habask**  
**Archégète**

\* *Ce texte est paru dans la revue Antaios, n°15, de 1999.*



## UN DRUIDE \*.

Qui peut savoir ce qu'est un Druides ? Surtout, jamais le Druides lui-même car, s'il en a un jour la certitude, il risque de ne plus l'être.

A la question du quidam : "*Vous ? Vous êtes Druides ?*", il répond "*Moi ? je ne sais pas, c'est à vous de le dire. Si mes paroles et mon comportement vous le font penser, c'est que j'essaie de l'être car je me dis chaque soir 'Me suis-je conduit Druidiquement ?' Et je n'ai pas de réponse. Il n'y a que vous à pouvoir le pressentir et c'est bien ainsi*".

Hors de tous dogmes, indépendant de tous pouvoirs religieux, politiques, sociaux ou

administratifs, le Druides se veut LIBRE comme le vent. Il est celui qui dit le "*vrai à la face du monde*" en acceptant d'avance de souffrir pour la Vérité. C'est pourquoi il est très mal à l'aise dans le monde moderne qui se dit "civilisé", ce monde qui drogue les esprits et endort les consciences. C'est pourquoi aussi, il y a si peu, de "vrais Druides", même parmi les Druides.

Il est le dernier maillon d'une chaîne, dont l'origine se perd dans "la nuit des temps". Il a reçu et il transmet, ce que l'on a coutume de nommer "la Grande Tradition". Un Savoir venu du passé, une

Connaissance sur le monde et sur les choses que les scientifiques actuels ne font que redécouvrir.

Il était écologiste avant les écologistes car il SAVAIT et il SAIT aujourd'hui le coût des conséquences des progrès industriels, scientifiques et sociaux. Pour lui, la pollution atteint les esprits et les consciences avant d'atteindre la planète. Les esprits et les consciences ne résistent pas à l'orgueil et au désir de posséder, toujours plus, en tout.

Libéré de l'esprit dogmatique qui confisque le Savoir Vrai et la Connaissance du Passé, il ose en dénoncer les MENSONGES. Ils savaient déjà cela dans les époques reculées et ils avaient prévenu les conquérants du moment : "*Halte ! vous menez le monde à la catastrophe*" avaient-ils dit aux savants et aux puissants de ces temps qui faisaient la sourde oreille, aveuglés par le désir de dominer. Et la planète a basculé. Et tout a recommencé. Et le Druide, sans se lasser, aujourd'hui, le redit à l'intention de ceux qui voudraient changer de Vie, pour changer de société : acceptez une vie moins facile mais respectueuse de la Nature et en harmonie avec Elle, Mère Nature.

Des écrivains grecs nous ont laissé des récits de marins. Il paraît que, dans les îles du Bout du Nord, l'Hyperborée, disait-on, il existait un peuple bizarre, au-delà du pays des Celtes, là où souffle "Borée", le vent du Nord.

Il y eut, semble-t-il, des échanges sur le plan des connaissances. Des Hyperboréens seraient venus en Grèce et des grecs seraient montés en Hyperborée. Un être remarquable, issu d'Hyperborée, serait même né à Délos : il s'appelait "Apollon".

Ce qui avait surtout frappé les esprits des marins, c'est que ce peuple vivait d'une façon qui ne cadrait pas avec leur grand savoir. Ces gens s'expliquaient ainsi : leurs découvertes et inventions pouvaient, dans leurs applications, à la longue, porter atteinte à la Terre et ils ne voulaient pas handicaper l'avenir. Alors, ils attendaient de découvrir comment compenser et adapter leurs mises en services dans les conséquences en aval et en amont et, ainsi, profiter

de leurs bienfaits tout en restant en harmonie avec la Nature et l'équilibre Cosmique. Cela procédait d'un esprit qui a peu à peu disparu, avec la pollution des consciences, et qui se nommait "Sagesse".

Mais le Druide, aujourd'hui, ayant profité de ces leçons, dit : "*Nous sommes déjà partis trop loin. Peu importe désormais ce que la civilisation apportera. Maintenant, le mouvement est lancé. La planète est atteinte et freinée dans son mouvement*". Sachez que la Puissance d'Eternité a, en son sein, toutes FORCES LUI permettant de se ressourcer, quoique nous fassions. Nous comptons si peu à cette échelle.

Elle, elle est Eternelle. En son sein tout est mouvement et mutations. Souvenez-vous, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme et nous, nous sommes intégrés, parties prenantes en transmigration transmutante dans ce "Grand Tout".

Entités dotées de liberté de choix, c'est ce qui distingue les humains des autres règnes. Ou non fonctionnons dans son sens, ou à l'inverse. Libres d'aller vers le MIEUX, libres d'aller vers le PIRE. Le Druide vous le dit : "*à vous de faire vos choix*" car lui, il dit "*ce que vous faites vous regarde*".

Les savants, les puissants, les religions, veulent, par esprit de domination, s'accrocher à leurs positions confortables. On nous parle même d'un "big-bang" qui serait un commencement, alors que cela n'était vraisemblablement que le choc d'une transmutation.

Mais pourquoi un commencement ? Pourquoi une fin ? Pourquoi tout ramener à l'image d'une vie manifestée ? L'orgueil d'une civilisation dominante qui implose à l'intérieur de la Mère Nature d'Eternité doit faire beaucoup de bruit. Un bruit de plus pour un monde en ébauche avec des entités qui auront ou non profité de leurs expériences.

Comprendre pour Apprendre et, ayant appris, Savoir pour Co-Naître.

**/\ Yann Meurzhin  
Archégète**

\* Cet article nous a été proposé par /\ Dana Lovania, merci !



## REGRET.

Pudeur des portes refermées,  
Ambitions réalisées,  
Vieille chaumine abandonnée  
Où l'herbe pousse sur le toit,

Coquette sans être jolie,  
Forme obscure de vieille fille,  
Dans tes yeux lueurs de folie,  
Désir des jours passés, c'est toi.

Rire léger d'une marquise,  
Cheveux que le soleil irise,  
Regard où le regard se brise  
Curieux qui voudrait le secret,

Main douce autant qu'une madone,  
Lèvre par qui l'aveu se donne  
Et candide qui s'abandonne :  
C'était mon rêve... Et j'en mourrai.

// Vissurix  
Archégète



## LA MAGIE.

A plusieurs occasions il m'a été donné la possibilité de parler du Symbolisme et de la Mythologie qui tournaient autour du Cygne. Le Cygne partage d'ailleurs ce Symbolisme et cette Mythologie avec d'autres volatils symboliquement analogues, comme l'Oie et la Grue. Le Cygne et l'Oie sont d'ailleurs tous les deux palmés, comme le Tribann dont il sera question plus loin.

Avec l'Oie, nous abordons notamment le Mythe de la Reine Pédaque, qui a bel et bien des résonances celtiques : Ygerne (de "gigren", l'oie sauvage en irlandais) va accoucher de l'ours Arthur, l'oie accouchant de l'ours étant un thème récurrent jusqu'au Moyen-Age. En Mère comme en Initiatrice (c'est finalement la même chose...), notre Mère l'Oie

doit instruire ses enfants, les Oisons (et nous sommes tous potentiellement des Oisons, c'est nous qui choisissons). Pour cela, elle doit utiliser une langue particulière et symbolique, ou Langue des Oisons, devenue Langue des Oiseaux. Qui dit Langue dit Parole, sujet sur lequel je reviendrai largement durant ces quelques lignes.

La Langue des Oisons joue sur le parler, donc sur l'oralité, d'où son surnom de "Cabale phonétique" (laquelle n'a donc rien de spécifiquement hébraïque). En voici un exemple : lorsque nous entendons "la Magie", nous pourrions également entendre "l'Âme agit". Développons cet exemple.

L'Âme est une des trois composantes de l'Homme, avec le Corps et l'Esprit. Son rôle est justement de faire le lien entre l'Esprit de dimension gwenvédienne et le Corps de dimension abrédiennne. C'est donc par l'Âme que le contact s'établit entre notre dimension temporelle et notre dimension spirituelle. C'est par l'Âme que passent l'intuition et l'inspiration qui nous viennent d'En-Haut. Inversement, c'est par l'Âme que la Prière (au sens large) passe de notre dimension abrédiennne à la dimension gwenvédienne.

On retrouve cette position médiane (et même médiatrice) dans le ternaire Pensée-Parole-Action, thème sur lequel je me suis également exprimé dans Kad, celui-ci inclus. Ici, c'est la Parole qui fait le lien entre la Pensée comme cause, et l'Action comme effet. De même que c'est par la Parole (intérieur et/ou de l'autre) que se fait le lien entre l'Action (cette fois comme cause) et la Pensée (où s'exerce un effet), nous permettant notamment d'apprendre et d'évoluer.

En réunissant ces deux choses, on comprend que la Magie est une affaire de médiation, de lien, et surtout de Parole. C'est par la Parole que l'Âme agit, d'où l'importance de nos cérémonies et de nos échanges oraux. D'où l'importance de garder à la transmission de notre Tradition tout son attachement à l'oralité. D'où nos Condate et Skol an Drouiz...

Par la Parole nous exprimons une intention qui vient de la Pensée, ce qui signifie qu'elle a été réfléchi, mûrie, ... Cette Parole résonne comme un engagement voire un serment, qui nous oblige à entrer dans l'Action. Ce qui signifie que c'est bien à nous d'entrer dans l'Action, qu'il est vain d'attendre des autres voire du Divin qu'ils le fassent à notre place. Ils nous y aideront, c'est certain. Dans ce processus, la Magie est donc double : elle est la force que je mets dans mon engagement, et elle est l'appui que je peux attendre des autres et du Divin.

Ceci se retrouve dans notre Symbolisme, avec le Tribann, même si ce Symbole est relativement récent au regard de l'historicité de notre Tradition. Le Tribann, /\\, c'est la Parole, les Trois Cris par lesquels le Divin a créé notre Monde. A ces Trois Cris le Barddas ajoute Trois Rais, autrement dit la Lumière. Or Parole et Lumière sont des vibrations. Et c'est dans l'importance "magique" de la vibration que réside la légitimité de l'usage en cérémonie des Langues Natives, du Chant et de la Musique. Et celle de l'usage du rire aussi.

Cette "médiation magique" par la Parole renvoie aussi à d'autres Symboles qui sont chers à notre Tradition, et qui tous symbolisent l'idée de lien entre les Mondes (et partant, entre nos propres Plans) : l'Arbre, le Bâton du Druide, le Menhir, l'Axe Polaire, ..., qui tous nous invitent et nous incitent à être debout et droit pour l'énoncé de nos Paroles et de nos Prières. Et si nous sommes debout pour nous exprimer, alors nous devons être debout pour entendre. La marche, la Prière, l'enseignement, la méditation en mouvement sont donc bel et bien liés.

Cette droiture doit se retrouver dans la Parole : pour être magique, elle doit être claire, précise, efficace, donc réfléchi. Pour espérer obtenir l'éventuel appui souhaité, le ternaire Pensée-Parole-Action doit être tourné vers le beau, le bien, le bon et le juste : en un mot l'harmonieux. De même pour notre Parole, pour les mots utilisés, pour la musique avec laquelle ils doivent être prononcés.

En retour, nul doute que de nombreux indices nous seront accessibles, qui nous guideront dans ce que nous avons à faire, et/ou qui nous permettront de saisir ce que nous ne devons pas ou plus faire. Car parfois, l'Action est concrètement du non-agir, voire du repli stratégique.

Avec ces quelques précisions, on comprend que la Magie dont on parle ne consiste pas à léviter dans nos Cercles... La Magie dont on parle est celle de l'intuition, de ces "éclaircs" qui nous arrivent d'on ne sait trop où, et qui nous aide dans la compréhension de quelque chose que notre intelligence n'arrivait pas à résoudre, voire ignorait totalement. La Magie dont on parle est celle du "hasard" qui fait que plusieurs sources, plusieurs paroles, plusieurs lectures, plusieurs rencontres, ..., nous disent la même chose et se produisent quasiment toutes en même temps. C'est aussi tous ces indices qui parsèment notre route et que bien souvent nous ne savons reconnaître, ou que nous ne voulons pas reconnaître (même inconsciemment).

La Magie dont on parle est l'ambiance d'un Cercle où chacun sait qu'on se voit et qu'on se parle d'Âme à Âme, voire d'Esprit à Esprit ; au point qu'un simple regard suffit. La Magie dont on parle c'est celle des cérémonies qui durent des heures sans qu'on s'en rende réellement compte.

La Magie dont on parle, c'est ce sentiment de Plénitude et d'Amour qui nous irradie le cœur, comme un coup de foudre... Sauf qu'il est destiné à absolument tout ce qu'il y a en face de vous.



Voilà comment, en se laissant pénétrer par la musique d'un mot, on peut en percevoir le sens au-delà de sa simple définition.

Il se trouve que nous avons de la chance : même si la langue française n'a plus la qualité

vibratoire des langues celtiques, elle n'en demeure pas loin une langue très utilisée dans les domaines de la spiritualité, voire de l'ésotérisme. A chacun de jouer avec elle pour réentendre les mots, et en saisir le plus haut sens, et même la "significiance" comme disait Chrétien de Troyes.

/\ Arouez  
Ialos ar C'hoat



### "PEURBADELREZH" - ETERNITE.

Lorsque vous quitterez les humaines misères,  
Quand la lance de Lug aura fermé vos yeux ;  
Si votre vie ne fut qu'espérance sur Terre,  
La "Spirale des âmes", vous mènera aux cieux.

Quand vous aurez franchi la "Porte de Lumière",  
Réincarné dans votre sosie de vingt ans,  
Dans une ambiance chaleureuse et familière,  
Viendront vous accueillir ceux que vous pleuriez tant.

Ensuite vous ferez l'initiatique voyage,  
En ce monde celtique aux estivales couleurs.  
Où vous verrez mieux que dans un livre d'images,  
L'édénique féerie d'un Monde où chantent les fleurs.

Puis vous irez près de Tara, vision de rêves,  
Dans la forêt labyrinthe aux milles sentiers,  
Chercher celui qui mène au logis de Guenièvre,  
Où Arthur et Lancelot vivent réconciliés.

Là, je vous parlerai du Dieu de la sagesse,  
Du temps, du savoir et des druides : le Dagda,  
Dont la bière du "Chaudron" ne donne pas l'ivresse,  
Mais l'immortalité sous le ciel du "Gwenva".

Puis nous visiterons les îles Fortunées,  
Vieille terre de jouvence, "Tir nan-Og" des anciens ;  
Royaume de Morgane et paradis des fées,  
Où l'arbre est poète et le ruisseau musicien.

Je vous emporterai sur l'invisibles ailes,  
Jusqu'au cœur montagneux d'un immense désert,  
Où s'élève, de l'esprit, la cité éternelle,  
Entre le mont Kornog et celui de Reter.

Je vous emmènerai voir des villes heureuses,  
Et des hameaux tapis dans le creux des vallons,  
Des océans sans vagues où se baigne, joyeuse,  
La vivante jeunesse du peuple d'Avalon...

Seul un druide en ces lieux peut faire le voyage,  
Afin d'y trouver le chemin de Vérité !  
Et revenir sur terre, y terminer son âge,  
Le cœur plein de sagesse et de félicité.

// Keraled  
Archégète



## QUE SIGNIFIE ETRE CREATEUR A 100% ?

Inconsciemment, nous attirons tout ce qui nous arrive dans notre vie. Les mémoires, les croyances, les pensées nous guident à la manière d'un aimant et attirent tout dans notre vie en fonction de leur nature. Nous avons tout en nous, en termes de mémoires stockées depuis longtemps dans notre subconscient. Ces mémoires viennent de notre expérience de vie, de notre vie intra-utérine, de nos ancêtres ou d'autres incarnations, et cela depuis le début de la création.

C'est ainsi que nous pouvons dire que nous sommes créateurs de toutes nos mémoires qui s'expriment dans notre vie et qui se manifestent en tant que problèmes, difficultés, maladies, rencontres, mais tout aussi bien en tant qu'événements heureux. Nous expérimentons tout cela et ce sont en fait des opportunités pour nous rappeler que nous avons encore et toujours des mémoires à nettoyer. Et notre création est parfaite car nous sommes parfaits. Mais quand nous disons parfaits cela veut dire libres de toute mémoire, sans croyances, sans jugements ni critiques. Les mémoires, elles, ne sont pas parfaites, qu'elles soient connotées "positives" ou "négatives".

Prendre la responsabilité de notre vie, c'est récupérer notre propre pouvoir sur nous-mêmes en nous donnant la capacité d'abandonner le rôle de victime auquel nous semblons bien souvent si attachés.

Prendre la responsabilité à 100% de tout ce qui se passe dans notre environnement, c'est reconnaître que l'origine de nos émotions ou de nos peurs ne se trouve pas à l'extérieur mais à l'intérieur de nous-mêmes, en termes de croyances, de valeurs. De ce fait, ce qui nous entoure est simplement le reflet de ce que nous avons à l'intérieur, c'est-à-dire nos croyances, nos mémoires, nos émotions.

Mornah Siméona, une *Kahuna lapa'au* reconnue à Hawaï, disait que notre réalité physique est une création de nos pensées, et que nos pensées naissent de nos mémoires ou programmes inconscients. Cela signifie que nous sommes conduits à prendre la responsabilité à 100% de tout ce qui nous arrive, de tout ce qui apparaît à la perception de nos cinq sens, de notre réalité physique. Ce qui implique que tout est à l'intérieur de soi et que rien n'existe à l'extérieur !

### D'où viennent nos mémoires ?

Les mémoires peuvent provenir de notre petite enfance, de notre adolescence, de notre éducation, de la période de la vie intra-utérine, de nos parents et ancêtres, de nos expériences de vie passées. Pour les hawaïens, elles viennent principalement de nos ancêtres.

Les mémoires sont des programmes inconscients qui se sont créés à partir d'expériences du passé, puis se sont stockés dans notre subconscient que les Hawaïens appellent *Unhipili* ou enfant intérieur.

L'étude de la psycho-généalogie nous permet de vérifier que les mémoires se transmettent de génération en génération et se répètent dans notre enfance puis dans notre vie d'adulte.

#### Ce serait quoi ne plus avoir de mémoires ?

Ne plus avoir de mémoires serait être totalement libre. "Nettoyer" ses mémoires pourrait être notre unique mission dans cette incarnation, cela veut dire nous libérer totalement de nos croyances et nos peurs afin qu'elles soient transmutes en amour et découvrir l'Être de Lumière que nous sommes.

Les mémoires ou programmes du passé sont les données de notre "disque dur" dans lequel notre mental va puiser les informations pour pouvoir fonctionner. Et ne plus avoir de mémoires c'est donc priver notre mental de tout rappel au passé (et au futur) pour nous permettre de vivre l'instant présent, l'instant "zéro" ou l'état de "vide" dont parle le Docteur Ihaleakala Len lors d'une interview vidéo par Rita Montgomery et Ph.D. Rick Moss : "*Cela signifie être libre. On est absolument libre quand il n'y a plus de mémoires. Et c'est seulement possible dans la liberté. J'emploierais un autre mot, dans la clarté, clarté définie comme sans un plan construit par les*

*mémoires et sans mémoires reproduisant dans le subconscient ce qu'on est en train d'expérimenter*".

#### Que signifie nettoyer ?

Nettoyer signifie tout d'abord que nous sommes disposés à accepter toute situation qui apparaît devant nous parce que nous savons que nous sommes créateurs à 100% de tout ce qui nous arrive. Nous sommes donc prêts à demander à notre enfant intérieur de lâcher cette mémoire qui a créé cela, puis à notre moi-supérieur de confier cette mémoire à notre Divinité Intérieure pour qu'elle soit transmutes en amour. Pour cela nous dirons : "*je suis désolé car je ne savais pas, s'il te plaît, pardonne-moi pour ce qui, en moi, a attiré cela, je te remercie de m'avoir montré que j'avais cela en moi, je t'aime*".

Il est recommandé de commencer par ces mots parce qu'ils contiennent une symbolique puissante (désolé, pardon, merci, je t'aime) mais peu à peu l'inspiration pourra vous donner d'autres mots qui deviendront vos propres outils de nettoyage, des mots qui vous conviennent, qui vous portent. Nettoyer est une demande que nous adressons à notre Divinité Intérieure pour que les erreurs du passé puissent être corrigées. Et c'est pour nous l'opportunité de lâcher nos programmes inconscients.

Nettoyer, c'est donc se libérer des mémoires qui nous gouvernent, nous contraignent, nous limitent, de façon à atteindre l'état de liberté et de paix.

**/\ Olwen  
Ialos ar C'hoat**



### **LA QUETE DES OBJETS SACRES.**

Un des textes fondamentaux de notre Tradition est le récit de la Seconde Bataille de Mag Tured, tiré du Lebor Gabala Erenn. Ce récit est assez fondamental, car c'est lui qui nous relate l'arrivée des Tuatha de Danann en Irlande, l'Irlande étant ici un "monde réduit" de notre Monde. C'est aussi ce texte qui nous révèle qu'en venant en Irlande, les Tuatha de

Danann y apportent la Tradition des Druides qu'ils tiennent des Îles du Nord du Monde. Ce qui fait de notre Tradition une Tradition Hyperboréenne, ce Nord du Monde étant l'Autre-Monde, mais ça, vous l'aviez déjà saisi.

Le récit nous précise également que les Tuatha de Danann viennent en Irlande avec quatre Talismans, qui viennent aussi des quatre Îles du Nord du Monde : la Pierre de Fâl, la Lance de Lug, l'Épée de Nuada et le Chaudron du Dagda. Ces Talismans résonnent avec bien d'autres Objets Sacrés dont notre Mythologie nous décrit les pouvoirs. Mais elle nous raconte surtout les Quêtes entreprises pour leur conquête. Car l'essentiel de ces Objets Sacrés ne tombe pas du Ciel, et sont bel et bien à conquérir.

Comme les seuls pouvoirs qui nous intéressent ne sont pas de ce Monde, alors la Quête de ces Objets Sacrés ne peut être qu'une Quête Spirituelle. Et en tant que Quête Spirituelle, elle ne peut être qu'une Quête intérieure. Dès lors, ces Objets Sacrés n'ont d'importance que pour les Symboles qu'ils constituent et qui doivent nous guider dans notre parcours initiatique. Même si certains s'évertuent à chercher des objets matériels, je suis sûr que tous les lecteurs de Kad seront d'accord pour dire qu'il s'agit en fait de choses subtiles, et que la découverte et la mise en action en nous de ces choses subtiles porte un nom : l'Initiation.

A partir de là, ne vous attendez pas à ce que je développe complètement le sens de chacun des quatre Talismans des Îles du Nord du Monde : d'abord parce que c'est un sujet qui se traite entre membres de la Kredenn Geltiek, ensuite parce que nos Quêtes sont personnelles et qu'il revient donc à chacun de chercher les leçons qu'il peut tirer de toutes ces choses.

Néanmoins, je vais vous proposer quelques pistes...

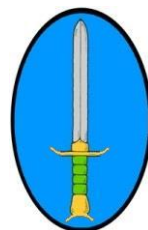
Nous avons donc quatre Talismans à trouver et à activer, et la première question qu'on peut se poser est la suivante : dans quel ordre on procède ? Il y a plusieurs réponses à cette question, en voici une à titre d'exemple. Les quatre Talismans rapportés par les Tuatha de Danann trouvent un écho particulier dans les Mythes arthuriens. En effet, la Pierre de Fâl y devient le rocher où est planté Excalibur qui succède à l'Épée de Nuada. Quant à la Lance de Lug, elle devient la Lance qui saigne et qui précède le Graal, successeur du Chaudron du Dagda. Et comme je viens de le présenter, ces quatre Talismans peuvent être appréhendés deux par deux, et se rencontrent à diverses périodes du Mythe.

Ainsi, dans les Mythes arthuriens, les premiers Talismans rencontrés sont la Pierre et l'Épée. La Pierre représente la stabilité, la

permanence, la durabilité. Mais elle représente aussi la prise de conscience de notre dimension humaine, et la présence de la matérialité dans nos vies. Ceci peut paraître une évidence, mais il est moins évident de chercher à remplacer cette matérialité pour ce qu'elle, c'est-à-dire un support, un décor et une scène où nous avons un réel rôle à jouer.



L'Épée représente le combat, la force, ainsi que des idées de protection et de conquête. Elle représente aussi notre capacité à mener des changements, quitte à passer pour cela par des phases de luttes, intérieures bien-sûr. Une fois que nous avons une première idée du rôle que nous avons à jouer, il nous faut entrer dans le personnage. Ou pour mieux dire : il faut quitter le costume et le personnage que le début de notre vie a fait de nous.



En Alchimie, ces deux Symboles correspondent aux Eléments Terre et Feu, que l'on retrouve dans le Tarot sous forme de Deniers et d'Épées. Autrement dit, travailler avec les Eléments ou travailler avec les Talismans revient à la même chose : ces symboles se complètent et se répondent pour nous mettre sur la Voie...

Si on reste sur la chronologie des Mythes arthuriens, ces deux Talismans servent à nos premiers travaux : ils servent à faire de nous des Chevaliers et même des Rois de ce Monde, en nous aidant à nous connaître nous-même. C'est l'équivalent des Petits Mystères. Mais cela ne suffit pas... Il arrive un moment où il va falloir changer de plan, ce que nous invite à faire le Cortège du Graal.

Ce Cortège est ouvert par une Lance qui saigne. La Lance représente la maîtrise de l'axe du Monde, donc de soi-même, autrement dit la rectitude. C'est aussi la maîtrise que Lug exerce sur toutes les

professions (ou presque, il n'est pas paysan), donc sur toutes les facettes de lui-même (en dehors peut-être de son aspect terrien, qu'il va devoir apprendre grâce à un Fomore, Bres ; alors que nous nous partons de là). La Lance répond ainsi à la Pierre qui représente l'immobilité. La Lance représente la verticalité, ce que peut faire également la Pierre. Mais la Lance sera dynamique tandis que la Pierre sera statique. Elle nous invite donc à être dans l'action. Et si cette Lance saigne, c'est que quelqu'un est blessé : j'y reviendrai plus tard.



Le Cortège se poursuit par le Graal. Pour faire simple, ce Graal est un contenant qui, comme tout contenant, suggère et/ou interroge sur son contenu. En première approche, nous pourrions dire que chacun de nous est un contenant (Abred) logeant une Etincelle Divine et Eternelle (Gwenved). Or, le Chaudron du Dagda est un Chaudron nourricier (ce qui est propre à notre Monde) et un Chaudron qui donne la vie et la mort. Le Chaudron du Dagda, comme le Graal, est donc en quelque sorte une porte vers l'Autre-Monde, mais une porte qui a peut-être cette particularité que de pouvoir être franchie en conscience... L'action, la Quête à mener doit donc, le moment venu, nous permettre de franchir cette porte, ou tout au moins de pouvoir regarder ce qu'il y a de l'autre côté, pour savoir ce que nous avons à faire, j'y reviendrai aussi.



En Alchimie, la Lance et le Chaudron se retrouveront dans l'Air et dans l'Eau (point de passage entre les Mondes). Dans le Tarot ça sera les Bâtons et les Coupes.

Comme promis, je reviens sur deux points.

Si nous poursuivons le parallèle avec le Mythe arthurien, nous pouvons nous demander qui

est le Roi blessé ? S'agissant d'une Quête Spirituelle, la réponse claque alors comme une évidence : c'est chacun de nous qui, arrivés en ce Monde, avons été privés de la Conscience de notre Véritable Nature. La Quête et la mise en action des Talismans (et/ou des Eléments) a donc pour objectif de nous faire retrouver cette Conscience, et de nous faire mener nos existences en tenant compte de qui nous sommes réellement.

Nous pouvons aussi poursuivre en nous posant les deux questions devant lesquelles Perceval est d'abord resté muet : à quoi le Graal sert-il, et qui sert-il ? Si nous remplaçons ces questions dans le contexte de l'expérimentation que constituent nos vies abrégées, nous pourrions les reformuler de la façon suivante : quel est le sens de cette expérience, et en quoi peut-elle nous servir à grandir ?

A la première nous pouvons commencer par répondre : cette expérience a pour objectif la découverte de soi et du Soi, et ce uniquement si nous le voulons. A la seconde nous pouvons répondre que c'est ce Soi qui, le moment venu, franchira la porte de la Mort et se présentera devant nos Divinités. C'est donc lui qu'il faut préparer à cette rencontre.

Ce qui va sans dire allant mieux en le disant : la Quête des Objets Sacrés ne concerne pas que les Rois ou les Chevaliers, elle nous concerne tous. Elle constitue même le sens de nos existences en ce Monde.

En partant de cette lecture, revenons au Mythe. Les Tuatha de Danann viennent des Îles du Nord du Monde, où ils sont instruits sur la Tradition des Druides par quatre Druides primordiaux. Ils arrivent ensuite en Irlande, à Belotennia qui est une des fêtes avec Samonios où le voile entre les Mondes est le plus fin. Et en arrivant en Irlande, ils apportent avec eux la Tradition des Druides et les quatre Talismans, avant de quitter l'Irlande pour le Sidhe tout en laissant aux Gaëls les Talismans.

Nous pouvons dès lors relire cette histoire, en considérant que les Tuatha de Danann sont nos Esprits (les Etincelles Divines et Eternelles mentionnées supra), que les Îles du Nord du Monde sont le Gwenved (Hyperborée), que l'Irlande est l'Abred et que les Gaëls représentent nos Corps. De cette façon le Mythe de l'arrivée et du départ des Tuatha de Danann représente juste le parcours que nous avons à faire nous-même. Et tout ce que les Tuatha de Danann ont fait pour l'Irlande, nous avons à le faire pour nous-même.

Ce qui fait que nous sommes bien des Tud Donn, des Enfants de Dana, et ce dans notre Essence même. Ce qui fait également que nos Légendes sont

bien des Mythes, car ils sont en quelque sorte le mode d'emploi de ce que nous avons à faire de nos vies, si en faisons le choix bien-sûr.

**/\ Arouez  
Ialos ar C'hoat**



## **BLEU.**

Nous nous sommes retrouvés, Ialos ar Mor, pour Ambivolcios chez ☉ Gwezenn où lors de notre Condate nous avons pris un temps d'échange sur notre ressenti de la couleur bleue. Nous avons mis de côté nos livres, pour faire place au sensible afin d'exprimer cette couleur selon chacun et chacune. Voici le compte rendu que je partage pour ce Kad, ce compte-rendu n'étant que la transcription du travail de ☉ Gwezenn, ☉ Kened, Uermeda, Den ar Bae, Noviodomos, ☉ Enklask et moi-même.

Ici, tout ce que vous lirez n'est que de l'ordre du ressenti et n'est en aucun cas une tentative de définition globale, symbolique ou référentielle de la couleur. C'est le kaléidoscope des sentiments...

Le bleu est la couleur de la communication pour prendre la parole, lié à la Rouelle de la Gorge. Elle illumine la parole et elle est source de lumière dans notre lien vers l'autre. Ce lien, on le retrouve à un autre niveau de communication, entre le Monde d'En-Haut et le Monde des Morts (île d'Avalon). Le bleu est le lien entre le ciel à la verticalité, avec la mer à l'horizontalité.

Le bleu est dans son sens opposé, pour certains, la difficulté ou la violence dans la communication. Il apparaît comme négatif quand on évoque les bleus, les coups, et il invite à la protection. Comme toujours, chaque Elément, chaque chose à deux facettes : positif/négatif. Si le bleu peut

apaiser par son côté doux, maternel comme la mer/mère ; il peut effrayer par sa réaction au bleu lié à l'eau, avec la sensation d'aquaphobie à son évocation...

Pour d'autres, c'est le remède aux blessures émotionnelles. Il évoque l'Amour inconditionnel. Le bleu est purificateur des énergies car il appelle à la Paix, au calme du dedans. La paix spirituelle.

Le ciel miroir de la mer ou la mer reflet du ciel, ...

Le bleu évoque la créativité, il tend à la transformation vers le jaune. Le bleu invite à l'élévation, le bleu comme une fréquence du lointain.

Le bleu nous a fait penser aussi au sang, le sang est bleu par le filtre de la peau mais au contact de l'oxygène, donc quand il sort du corps, il est rouge...

Pour terminer nous avons repris certains termes de langage avec le mot bleu, ce qui nous permet aussi de comprendre mieux cette couleur et ces variantes. Une note bleue, un bleu (coup), viande bleue (crue), une peur bleue, sang bleu (noblesse, royauté), être fleur bleue, cordon bleu, n'y voir que du bleu (ne rien s'apercevoir), passer au bleu (oublier volontairement).

**/\ Caer  
Ialos ar Mor**





## TEMOIGNAGE.

Je lis en ce moment le très bon livre de Stéphane Allix, "*Le test*", dans lequel l'auteur nous emmène dans l'univers si délicat de la médiumnité. Sans comparaison aucune, j'ai cependant vécu des expériences particulières lorsque j'étais enfant, plus ou moins vers 6/7 ans. Je vous les propose en partage, en témoignage, et ce en toute simplicité...

Tous les soirs dans l'obscurité de ma chambre, au moment de l'endormissement, je remarquais que je voyais une espèce de cordelette dorée au niveau de ma taille (je précise que mon corps était pourtant sous la couverture mais c'était comme si la couette était en arrière-plan). Et cette sorte de ceinture dorée montait vers le plafond. Je regardais cette corde et à mon tour mes mains et autres parties de mon corps devenaient scintillantes comme phosphorescentes. Je me sentais alors soulevée comme en apesanteur de mon lit et toujours reliée à la corde.

Encore une fois le ressenti est que les murs ou autres limites n'avaient plus de corps et du coup il était très facile de les traverser.

Je n'avais pas peur du tout, je ressentais que j'avais une présence très bienveillante auprès de moi et qui était heureuse que je veuille bien jouer à me laisser aller à flotter le long de cette ceinture.

Tout au long de cette montée l'atmosphère changeait. Il y avait les murs de ma chambre, l'obscurité, et comme si l'air me portait et changeait de couleur passant du sombre au rouge. L'exemple le plus parlant pour aider à la compréhension de la comparaison est un ascenseur qui grimpe dans les étages supérieurs ; et au fur et à mesure les murs sont

diffus jusqu'à disparaître et devenir des cieux de différentes couleurs et températures.

C'était très agréable pour moi cette sensation de flottement, et grâce à la corde je savais que je ne pouvais pas me perdre. J'allais donc ainsi voyager tous les soirs, de plus en plus haut. Voyant les planètes (!) souvenirs très précis de jouer à sauter d'un lieu à un autre. Il suffisait juste que je pense pour me déplacer.

La sensation de vitesse et de temps n'avait rien à voir avec le temps "ordinaire". Tout semblait télépathique. Lorsque je me sentais fatiguée, il me suffisait de redescendre le long de la corde et je me "retrouvais" dans mon lit. De nouveau je ressentais mon poids, comme si j'avais réinvesti mon corps... Ensuite je m'endormais paisiblement pour recommencer le lendemain.

Je n'ai jamais parlé de ceci avec mes parents car je ressentais cela comme précieux. Une fois, le ressenti a été différent. J'étais de nouveau dans mon lit et contrairement à d'habitude pas de corde. Je ferme les yeux et ressens que je ne suis pas seule dans ma chambre. J'ouvre et vois une forme humaine mais pas de visage défini, assise auprès de moi. Tout d'abord je pense que c'est ma maman, mais la présence se met à scintiller. Une lumière très belle et or. J'entends alors : n'ai pas peur je suis là.

Depuis, je n'ai plus fait ce genre d'expérience. Je ne sais pas si cela vous est arrivé ? Si vous voulez échanger ou me donner un avis...

☯ **Kened**  
**Ialos ar Mor**





**RITUEL A TOMBELAINE.**



**Den ar Bae  
Ialos ar Mor**



## LA VIE DES CLAIRIERES.

### Ialos ar Mor (par /\ Caer) :

Nous voici dans la période de l'équinoxe de printemps et c'est avec impatience que nous attendons l'arrivée de la lumière avec l'accueil de plus de chaleur et de joie.

Depuis le dernier Kad nous avons vu défiler deux fêtes : celle d'Ambivolcios que nous avons célébré à Saint-Nazaire à Port-Charlotte dans un paysage brumeux avec la mer et le ciel unis autour de l'eau. La purification faite nous nous sommes retrouvés chez ☉ Gwezenn pour un atelier autour du jeu de société et de divers échanges dont la couleur Bleue.

Puis nous nous sommes réunis avec nos Frères et Sœurs de Ialos ar C'hoat la journée du 17 mars dernier pour Satios, afin tout d'abord de recevoir Mabinog ☉ Kened et ☉ Enklask, deux membres de Ialos ar Mor qui seront complémentaires dans leur cheminement d'Awenad puisque l'un suivra la voie du Barde et l'autre la voie du Vate. Un très beau et bon moment matinal où la froideur de l'hiver s'est fait encore sentir avant de faire place aux premiers rayons de soleil pour accompagner nos deux compagnons. Ce temps de passage terminé nous avons célébré Satios tous ensemble au bois de la noue, à l'écoute des premiers signes du printemps.

Enfin, dans c'est à la Claie de Landes près de Sérent que nous avons (☉ Kened et /\ Caer) officiés pour le liage de mains de Françoise et Michel, entourés de leurs 24 amis pour reconnaître leur mariage à 70 ans et 56 ans. Un beau moment que nous avons tous vécu, entourés par les chevaux qui sont leurs compagnons de vie. Un moment de douceur, de symbiose paisible dans le respect de toutes les personnes présentes enchantées de découvrir ce rituel et notre Tradition des druides.

Ces cérémonies joyeuses et symboles de renouveau ont malheureusement succédé à la tristesse de la disparition de notre regrettée Sœur /\ Dana Lovania. La clairière Ialos ar Mor était représentée par la présence de ☉ Kened et /\ Caer à la Roche-sur-Yon, lors des Funérailles Druidiques.

### Maen Loar (par /\ Arouez) :

La Clairière Maen Loar s'est retrouvée pour fêter la fin de l'hiver lors de la cérémonie d'Imbolc.

Par contre, frappés de plein fouet par le décès inattendu de nos Sœur /\ Dana Lovania, les membres n'ont pas pu se réunir pour fêter l'Equinoxe de Printemps.

Des échanges sont en cours pour esquisser le fonctionnement à venir de la Clairière, et tenter de poursuivre le travail débuté avec /\ Dana Lovania, car telle était son vœu.

### Ialos ar C'hoat (par /\ Olwen) :

Depuis le dernier Kad, Ialos ar C'hoat a procédé à plusieurs cérémonies en notre Nemeton habituel : Ambivolcios le 17 février 2018 ev, et Satios le 17 mars 2018.

Avec Ialos ar Mor, nous avons aussi accueilli, ☉ Kened et ☉ Enklask au degré de Mabinog. Cette cérémonie a aussi eu lieu le 17 mars, et elle a pu avoir lieu parce que ☉ Kened et ☉ Enklask ont tout fait pour mériter cette reconnaissance : nous les félicitons une nouvelle fois, et les encourageons à poursuivre leurs travaux.

Et, plus triste cérémonie, /\ Arouez a cocélébré les Funérailles Druidiques de notre regrettée Sœur /\ Dana Lovania, avec les autres Clairières de l'Alliance Druidique.

### Conférence publique (/\ Arouez) :

La prochaine conférence est à définir, tant en date qu'en lieu et en sujet. Elle pourra par exemple se dérouler sur Nantes ou sur Saint-Nazaire, selon les opportunités et les souhaits des lecteurs de Kad. Un contact sur Batz-sur-Mer est à concrétiser... Mais nous avons un peu été bousculés ces derniers temps, désolé...

### Projets "inter clairière" :

Les Kredennourien qui le souhaitent peuvent s'associer à des projets de travaux et de recherches

pour l'heure ciblés sur le Pays Nantais. Les thèmes sont :

- les Dieux et Déesses du Pays Nantais ;
- les Sites Sacrés du Pays Nantais ;
- les Contes et Légendes du Pays Nantais ;
- les Plantes Sacrées du Pays Nantais.

Plus d'informations sur le site internet et auprès du R:D:G:.

#### Pœllgor Nevet :

Le prochain Pœllgor Nevet aura lieu le 14 avril 2018 ev. Il portera sur la constitution d'un recueil des Prières de la K:G:. Un point particulier sera fait sur la vie du Collège, puisque ce sera le dernier P:N: présidé par /\ Olwen ou /\ Arouez.

Il sera aussi question des vidéos de Skol an Drouiz et de leur éventuelle diffusion.

#### Skol an Drouiz :

Depuis le début de la nouvelle année celtique, Ialos ar C'hoat organise des séances hebdomadaires d'échanges sur les fondements de la Tradition des Druides. Ce temps mensuel est appelé Skol an Drouiz.

Une troisième séance a eu lieu depuis le dernier Kad, sur l'Espace Sacré. Si vous souhaitez le traitement d'un thème en particulier, n'hésitez pas à en faire part à /\ Olwen ou /\ Arouez.

Pour permettre aux Sœurs et Frères éloignés de profiter de ce temps d'échange, chaque séance de Skol an Drouiz est accessible en direct et de façon dématérialisée (encore un grand merci à Belobrennos pour cette organisation). Tous les membres de la K:G: peuvent donc se connecter pour assister à ces séances s'ils le souhaitent. Sinon, les supports sont à la disposition de tous.



**KREDENN GELTIEK**  
**Communauté de la Croyance Celtique**  
**KENAVOD TUD DONN BREIZH**

---

**"TEIR GWECH TRI"**

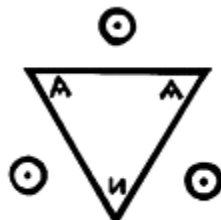
ou

**La Grande Ennéade**

JE CROIS :

- 1° - Que "celui qu'on ne nomme pas" est, qu'il est l'Esprit, et le Cœur du Monde.
- 2° - Nous le concevons diversifié ; c'est à dire qu'il est couramment multiforme dans ses Attributs ; Dieu Inconnu, Inconnaissable, dont on ne peut rien dire, ..., mais éternellement présent.
- 3° - Qu'il se manifeste en des Émanations et Hypostases accessibles à nos ferventes Invocations ; Esprit de Vérité ; Conscience Absolue et pourtant ; accessible à CEUX QUI SAVENT RECEVOIR.
- 4° - Que le Macrocosme et le Microcosme sont faits à l'image d'un de l'autre, comprenant trois Plans : Corporel et Matériel ; Spirituel ou Informel ; et Animique et Subtil.
- 5° - Que l'Esprit de l'Homme qu'on appelle l'Âme, est le reflet de "Celui qu'on ne nomme pas".
- 6° - Que l'Étincelle Divine ou AWEN\* anime en GLENNDIR\*, les Êtres les moins différenciés ; que leurs Consciences collectives s'affirment ou s'individualisent au travers de multiples formes vivantes pour parvenir, dans l'Homme, à la pleine "Connaissance" ; avec liberté de choix. Ce choix déterminera les épreuves et traversera les incarnations successives, lesquelles le feront progresser vers la Béatitude finale : dans le Cercle du GWENVA.
- 7° - Que toute Créature parviendra au GWENVA, après de plus ou moins nombreuses incarnations.
- 8° - Que l'Homme tend à la Perfection par la pratique des trois Devoirs Primordiaux : Courage indéfectible, Bienveillance universelle, Générosité de tous les instants.
- 9° - Que les Rites de la Kredenn Geltiek ont une efficience réelle : que les Évocations Rituelles et la Méditation aident véritablement l'Homme à percevoir la Perfection ; que l'Initiation est nécessaire pour atteindre la Condition Primordiale (HENGOUN-KENT\*).

Le Poëllgor Nevet.



NOTE IMPORTANTE : La plus grande liberté d'interprétation, dans le détail, est laissée aux Fidèles de la Kredenn Geltiek, mais qui n'admet point le minimum doctrinal exprimé par les neuf paragraphes – ci-dessus – ne saurait se prévaloir d'appartenir à cette Croyance, ni par conséquent être regardé comme un véritable Frère, par les serviteurs du Dieu LUG, fils de notre Grande Mère DANA, Mère de tous les Celtes !

Explications brèves :

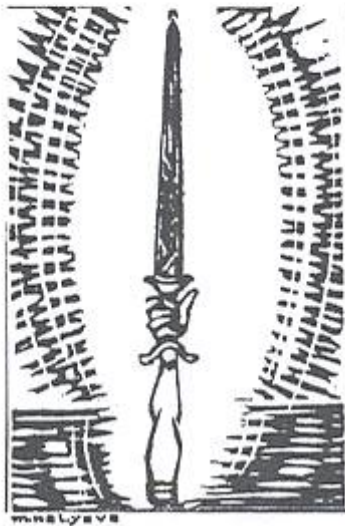
AWEN : Principe actif, Lumineux, Inspirateur, constamment expansif dans la Manifestation (le Monde Créé).

GLENNDIR : Notre Monde de Nécessité (selon le Bardo-Druidisme du XVI<sup>e</sup> siècle), État d'épreuves et de dépassement de soi, Périodes (incarnées) transitoires ... des multiples devenir de l'Homme.

HENGOUN-KENT : Condition Primordiale ; "État" des Temps mythiques des origines ; impliquant une union hiérogamique des Êtres et des Éléments. Il est incontestable que nous sommes dans les Temps cycliques crépusculaires d'un Monde s'autodétruisant jusqu'à une fin conséquente, et lequel donnera naissance à un nouvel âge : plus harmonieux dans la Cosmogonie future.

(R.T.)

NETRA NA DEN NE VIRO  
OUZHIMP DA GERZHOUT  
WAR-DU AR PAL !



RIEN NI PERSONNE  
NE NOUS EMPÊCHERA  
DE MARCHER VERS  
LE BUT !

(KAN DA KORNOG)